

RICHARD DANNATT
ALLEN PACKWOOD

LE **D-DAY** DE CHURCHILL

Dans les coulisses du Débarquement



TALLANDIER / MINISTÈRE DES ARMÉES

LE D-DAY DE CHURCHILL

Richard Dannatt
Allen Packwook

Le D-Day de Churchill

Dans les coulisses du Débarquement

Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne)
par Johan-Frédéric Hel Guedj

TALLANDIER/MINISTÈRE DES ARMÉES

Titre original : *Churchill's D-Day*
© 2024 by Mill House Partners 2012 Lt and Allen Packwood

Cet ouvrage est publié avec le concours du Churchill Heritage Ltd
et du British Normandy Memorial Trust.



Cet ouvrage est coédité avec le ministère des Armées,
Secrétariat général pour l'administration,
Direction de la mémoire, de la culture et des archives.

© Éditions Tallandier/ministère des Armées, Paris, 2024
48, rue du Faubourg-Montmartre – 75009 Paris
www.tallandier.com

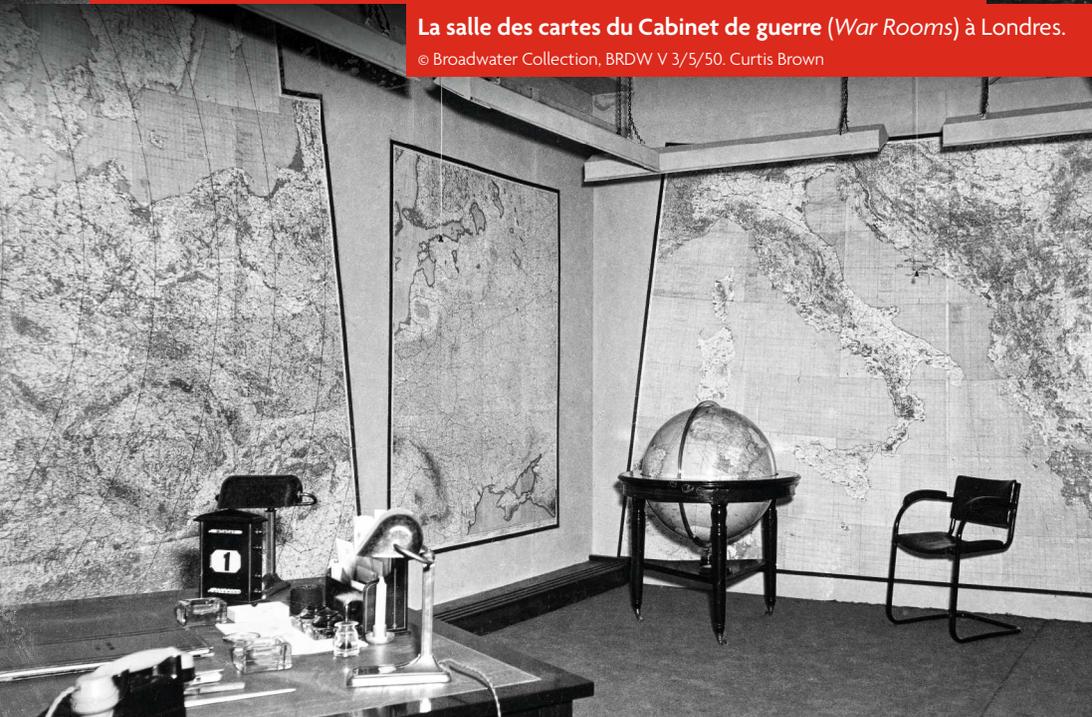
ISBN : 979-10-210-6182-8



Churchill en Afrique du Nord, avec le commandement allié.

De gauche à droite : Anthony Eden, secrétaire aux Affaires étrangères, le général Alan Brooke, Arthur Tedder, Air Chief Marshal, Winston Churchill, l'amiral Cunningham, le général Alexander, le général Marshall, le général Eisenhower et le général Montgomery.

© Churchill Press Photographs Collection, CHPH 1A/F3/71. Crown copyright



La salle des cartes du Cabinet de guerre (*War Rooms*) à Londres.

© Broadwater Collection, BRDW V 3/5/50. Curtis Brown



**Churchill rend visite
aux parachutistes américains,
mars 1944.**

© Alamy Stock Photo/Keystone Press

**L'entraînement dans le Yorkshire,
mars 1944.**

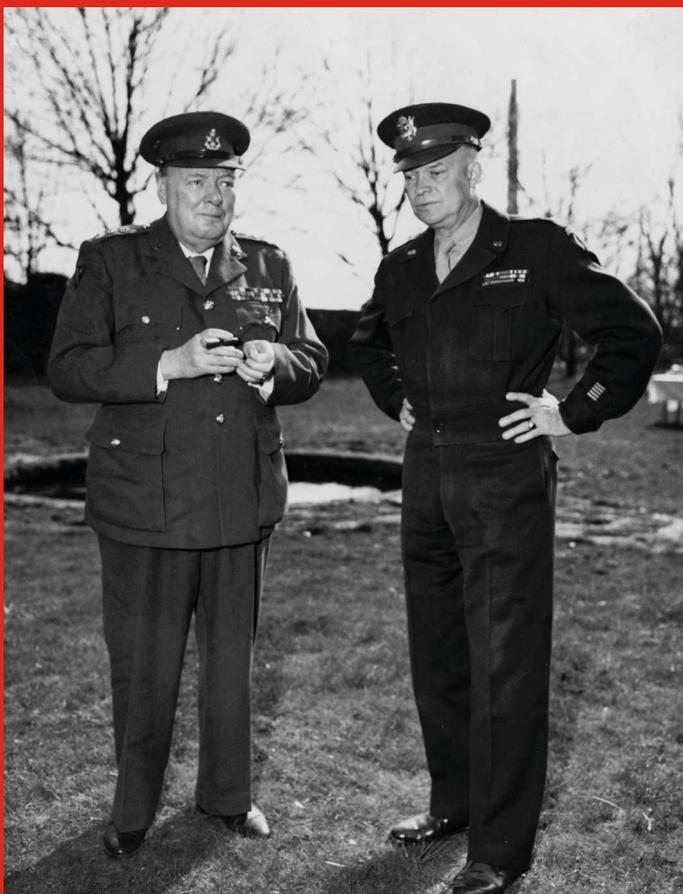
© Broadwater Collection, BRDW V 3/5/52.
Curtis Brown





**Churchill
et Montgomery**
en France, après
le Débarquement.

© Broadwater Collection,
BRDW V 3/5/48. Curtis Brown



**Churchill avec
Eisenhower**, général
en chef du quartier
général des forces
alliées (SHAEF),
vers mars 1945.

© Kinna Papers, KNNA 1/5.
Unknown believed Crown
Copyright - official wartime
image

Opérations maritimes et aériennes, juin 1944.

© Davis Papers, WDV5 10/5/ Images 23925 et 23096. Crown Copyright



Prise du mur de l'Atlantique, juin 1944.

© Davis Papers, WDV5 10/5/Image 23995. Crown Copyright





**Arrivée
sur les côtes
françaises,
juin 1944.**

© Davis Papers,
WDVS 10 5/Image
23997. Crown
Copyright



**Barbelés sur
les plages
françaises,
juin 1944.**

© Davis Papers,
WDVS 10/5/Image
23993. Crown
Copyright



**Prise
des plages
françaises,
juin 1944.**

© Davis Papers,
WDVS 10/5.
Crown Copyright



**Le général O'Connor,
Churchill, Smuts,
Montgomery et Brooke,
le 12 juin 1944.**

© Churchill Press picture acknowledgements Photographs Collection CHPH 1A/F3/28. Crown Copyright

Commandos sur le rivage français.

Une scène racontée par le jeune officier de marine Tony Hugill.

© Davis Papers, WDV5 10/5/Image 23944. Crown Copyright





Churchill s'adressant aux troupes britanniques et canadiennes en Normandie, le 22 juillet 1944. © Churchill Press Photographs Collection
CHPH 1A/F3/29. Crown Copyright



Discours du général de Gaulle à Bayeux, le 14 juin 1944.
© Davis Papers, WDVS 10/5. Crown Copyright



De gauche à droite : **Joan Bright Astley**, très active au sein du réseau d'information britannique durant la guerre, à la conférence de Yalta, en février 1945 ; **Roland MacKenzie**, pilote de bombardier canadien ; **Christian Oldham**, membre des Wrens (Women's Royal Naval Service), branche féminine de la Navy ; **le sergent-major de Compagnie Stanley Hollis** portant ses décorations, dont la prestigieuse Croix de Victoria et deux galons de blessé de guerre, fin 1944-1945.

© Lunghi Papers, LUNG 1/5 ; avec l'aimable autorisation des filles de Hugh Lunghi ; anonyme, avec l'aimable autorisation de Roddy MacKenzie ; avec l'aimable autorisation de Christian Oldham ; The Green Howards Museum, PH-6-1944-2b. The Green Howards Trust

T. L. Rodgers avec ses compagnons *Pathfinders*, juin 1944. T. L. Rodgers est le troisième en partant de la gauche. Son visage a été noirci pour le parachutage de nuit. Domaine public



*À tous ceux qui, sous commandement allié,
ont perdu la vie dans la campagne de Normandie.*

PRÉFACE

Winston Churchill est resté dans les mémoires comme le Premier ministre qui a mené la Grande-Bretagne à la victoire durant la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, sa réputation repose sur les événements de 1940 davantage que sur ceux de 1944. Ce sont ses morceaux de bravoure oratoire pendant la bataille d'Angleterre et le Blitz qui continuent d'être cités : sa promesse de « sang, d'efforts, de larmes et de sueur », sa détermination à conduire cette guerre jusqu'à la victoire et sa déclaration en forme de défi : la Grande-Bretagne « ne se rendra jamais ». Dans le débat public, Churchill est rarement mentionné à propos du Débarquement, ou alors le plus souvent sur un mode positif : il aurait délibérément retardé et entravé les tentatives d'organiser l'assaut du continent par la Manche, prolongeant inutilement la guerre et les souffrances de millions d'Européens.

Pourtant, Churchill a pris part dès ses débuts à la planification et à la mise en œuvre de l'opération « Overlord », nom de code de l'offensive alliée. Ce livre tente d'analyser et d'expliquer son rôle. C'est une histoire complexe qui ne peut être comprise que dans le contexte de la défaite et de la vulnérabilité britanniques au cours des premières années de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit de tisser les différents fils d'une trame : des alliances politiques changeantes, des stratégies militaires contradictoires, des besoins tactiques en constante évolution et d'énormes défis logistiques. Les événements nous

conduiront à Downing Street, au Parlement britannique, à la Maison-Blanche et au Kremlin, en Afrique du Nord, en Grèce, en Italie et en France. Nous serons confrontés à une cohorte de personnages extrêmement divers, parmi lesquels des figures dont l'Histoire a déjà retenu le nom : des dirigeants tels que le président Roosevelt, le maréchal Staline et le général de Gaulle ; des commandants militaires comme les généraux Alexander, Brooke, Eisenhower, Marshall, Montgomery et Patton ou les amiraux Cunningham, Mountbatten et Ramsay. Nous présenterons également d'autres personnalités dont le nom n'est pas aussi connu, un échantillon représentatif du vaste effectif d'hommes et de femmes qui ont rendu le *D Day* possible en s'acquittant de leur mission, parfois en s'exposant à un grand danger, souvent dans le secret et dans des situations de tension extrême. Il s'agit d'hommes et de femmes tels que le sergent-major de compagnie Stan Hollis du 6^e bataillon Green Howards, de John Anthony Hugill – surnommé Tony – de la 30^e unité d'assaut, de Christian Oldham (plus tard Christian Lamb), femme officier du service des Wrens, du pilote de bombardier canadien Roland MacKenzie et du parachutiste américain T. L. Rodgers ; d'organiseurs et d'administrateurs qui ont rendu le *D Day* possible grâce à leur travail, comme la jeune Joan Bright (plus tard Joan Astley), qui opérait au cœur du réseau d'information de Whitehall, le général Frederick Morgan, l'homme chargé d'élaborer les plans du *D Day*, et le commandant « Jock » Hughes-Hallett, qui a participé à la préparation des forces d'assaut navale ; des experts en mystification et autres faux-semblants comme le colonel John Bevan et le romancier Dennis Wheatley ; des scientifiques et des innovateurs tels Geoffrey Pyke et le major général Percy Hobart. La liste est longue, car l'issue du 6 juin 1944 dépendait de la contribution d'une multitude d'acteurs.

Le Premier ministre britannique est à l'épicentre de notre récit. Âgé de soixante-neuf ans en juin 1944, Winston

Leonard Spencer-Churchill était déjà un homme à l'histoire longue et complexe. Orateur puissant, écrivain de profession et peintre amateur, il avait connu une carrière politique en dents de scie. Élu pour la première fois au Parlement en 1900, il avait occupé nombre de fonctions politiques importantes. Fort d'une haute idée de sa lignée, descendant et biographe de John Churchill, premier duc de Marlborough et grand général britannique du xviii^e siècle, il avait servi dans l'armée et auparavant exercé des responsabilités ministérielles coiffant les trois armes. Ne craignant pas la controverse, il avait changé deux fois de parti politique (passant des conservateurs aux libéraux en 1904 avant de redevenir tory vingt ans plus tard, en 1924) et s'était forgé une réputation de fervent défenseur de l'Empire britannique et d'opposant farouche au communisme et au fascisme. Pendant la décennie qui précéda la Seconde Guerre mondiale, il n'exerça pas le pouvoir et, durant une bonne partie des années 1930, beaucoup le considéraient comme un franc-tireur, un opportuniste ou une relique d'une époque révolue. Toutefois, son éloquence enflammée, son opposition constante à la politique dite d'« apaisement » de Hitler et ses appels au réarmement britannique lui ont permis de revenir sur le devant de la scène et d'accéder au poste de Premier ministre. Écrire ce livre nous a rappelé à maintes reprises que le succès du *D Day* n'était nullement acquis d'avance. À l'époque, nombreux étaient ceux qui en doutaient, et les raisons pour lesquelles l'opération aurait pu se solder par un désastre ne manquaient pas. En reproduisant des documents d'époque soigneusement sélectionnés, nous avons tenté d'éclairer la manière dont les décisions ont été prises – et cherché à en faire comprendre les risques. Nous espérons que notre sélection de télégrammes, de lettres et d'autres documents d'époque permettra d'éclairer les personnalités et les débats les plus importants, tout en apportant un

LE D-DAY DE CHURCHILL

éclairage supplémentaire à certaines des questions militaires auxquelles Churchill fut confronté.

Le *D-Day*, ou le *D Day*, le 6 juin 1944, a incontestablement marqué un tournant dans l'Histoire. L'influence de Winston Churchill sur le cours des événements a été de plus en plus contestée, mais il est indéniable qu'elle est demeurée une force avec laquelle il fallait compter, et qui n'allait pas rester silencieuse à un moment de péril extrême, national (et international).

La Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA) est une direction du ministère des armées, placée sous l'autorité du secrétaire général de ce ministère. La DMCA a notamment en charge la politique culturelle du ministère au travers des collections de ses musées, de ses services d'archives et de ses bibliothèques. Elle détermine et finance les actions nécessaires à la gestion et à la valorisation de ce riche patrimoine. C'est dans cette perspective que la DMCA développe également une politique de publication et de soutien aux productions audiovisuelles permettant à un large public de découvrir l'histoire et le patrimoine du ministère des armées.